

Un réseau de transport pour désenclaver le quartier, à Aubenas

La question de la mobilité des habitants du quartier des Oliviers à Aubenas et de leur accès aux ressources de la ville a été soulevée à l'occasion du projet de rénovation urbaine. Johan Deleuze, responsable du service de transport Tout'enbus, revient sur l'origine du système de transport collectif urbain, les effets produits sur la mobilité des habitants et les initiatives nécessaires pour favoriser l'accessibilité du réseau.

Le centre-ville historique d'Aubenas est construit sur un promontoire rocheux et présente une trame urbaine serrée, caractéristique des villes médiévales. Il côtoie directement le système de l'agglomération contemporaine caractérisé par des gabarits dimensionnés pour l'automobile. Ces variations importantes de gabarits forment de véritables goulets d'étranglement dans les secteurs de connexion des quartiers à la ville historique. Quant aux liaisons inter-quartiers, elles nécessitent de composer avec la pente en tout point du territoire, handicapant ainsi l'intégration urbaine de populations et générant un enclavement accru voire des risques d'isolement et de relégation.

Le projet de renouvellement urbain à l'origine de la ligne de bus

Jusqu'en 2007, il n'existait sur le territoire aucun système de transport collectif. Une ligne de bus a été testée de 2007 à 2009, sous l'impulsion du projet de renouvellement urbain du quartier des Oliviers¹, afin d'articuler au mieux le tissu urbain et en particulier de favoriser l'intégration du quartier dans le fonctionnement de l'agglomération. Le syndicat intercommunal de transport urbain Tout'enbus a vu le jour à l'issue de cette phase test. Il est associé à chacune des étapes du projet de renouvellement urbain et est amené à adapter ses lignes, mais aussi à créer de nouveaux services, et participer au développement du mobilier urbain (avec les abribus, par exemple). Cette étroite collaboration est l'une des clefs de réussite du projet de rénovation urbaine. Aujourd'hui Tout'enbus est considéré par la ville d'Aubenas et la communauté de communes du pays d'Aubenas Vals comme un acteur à

part entière des politiques publiques visant notamment le renforcement du lien social et de la cohésion sociale. La création de la ligne de bus reliant le quartier des Oliviers à la ville-centre et aux principaux lieux d'activités et de services de l'agglomération a permis de pallier les difficultés de mobilité des personnes précaires y résidant, difficultés accentuées par la topographie particulière de la ville. Les lignes du réseau ont apporté une certaine autonomie aux personnes qui jusqu'alors ne se déplaçaient pas. Les observations de terrain ont souligné que 75% des utilisateurs de la ligne sont des femmes (souvent sans permis, ou non véhiculées). Elles ont aussi mis en évidence la création de lien social à bord du bus entre les usagers.

Créer les conditions à l'accessibilité du réseau

La tarification très sociale décidée par les élus (0,50€ le ticket valable la journée, tarif unique sans abonnement) a été l'un des facteurs clés dans l'utilisation des lignes du réseau. Par ailleurs, plusieurs interventions dans les maisons de quartier ont été proposées par les agents de Tout'enbus afin d'expliquer aux habitants le fonctionnement du réseau et les familiariser à la lecture des horaires. Même si le réseau urbain fonctionne bien et que la fréquentation de la ligne est en hausse depuis 2009, on constate une méconnaissance du réseau par un certain nombre de personnes, la lecture des horaires reste parfois problématique et l'information sur le fonctionnement du système n'est pas accessible à tous. C'est pour lever ces freins à l'utilisation des lignes de bus que l'AOTU souhaite mettre en place une formation-information des agents d'accueil des CCAS et des secrétaires de mairie du territoire, identifiés comme les premiers relais d'informations auprès du public, les premiers prescripteurs des personnes potentiellement en difficulté. Aussi l'enjeu réside dans la mise en capacité de ces agents à informer au mieux les usagers. ■

Expliquer aux habitants le fonctionnement du réseau

Johan Deleuze

¹ - Le quartier est classé en zone urbaine sensible, il représente 11% de la population municipale.